LifLF – Théorie des langages formels Sylvain Brandel 2016 – 2017 sylvain.brandel@univ-lyon1.fr

CM 1

RAPPELS MATHÉMATIQUES

Terminologie ensembliste Ensembles

- Définition
 - Par extension : $\Sigma = \{a, b, c\}$
 - Par intension : $P = \{x \in Z \mid \exists y \in Z ; x = 2y\}$
- Opérations ensemblistes
 - Appartient : x ∈ E, x ∉ E
 - Ensemble vide : \forall x ∈ E₁, x \notin Ø
 - Inclusion : $E_1 \subset E_2$, $E_1 \not\subset E_2$ $E_1 \subset E_2$ si $\forall x : (x \in E_1 \Rightarrow x \in E_2)$
 - Ensemble des parties de E : $P(E) = \{E_1 \mid E_1 \subset E\}$
 - Intersection : $E_1 \cap E_2 = \{x \mid x \in E_1 \text{ et } x \in E_2\}$
 - Union : $E_1 \cup E_2 = \{x \mid x \in E_1 \text{ ou } x \in E_2\}$
 - Complémentarité : C_E^{E1} = {x ∈ E | x ∉ E₁}
 (ou ¬E₁ lorsque E est sous entendu)
 - Différence : E \ E₁ = {x ∈ E | x \notin E₁}
 - Produit cartésien : $E_1 \times E_2 = \{(x_1,x_2) \mid x_1 \in E_1 \text{ et } x_2 \in E_2\}$

Terminologie ensembliste Relations

- Binaires : R ∈ P (E₁ × E₂), R est un ensemble de couples.
- n-aire : $R \in P(E_1 \times E_2 \times ... E_n)$
- Relations binaires
 - R réflexive $\Leftrightarrow \forall x : x R x$
 - R symétrique $\Leftrightarrow \forall x, y : x R y \Rightarrow y R x$
 - R antisymétrique $\Leftrightarrow \forall x, y : x R y \text{ et } y R x \Rightarrow x = y$ $\Leftrightarrow \forall x, y : x R y \text{ et } x \neq y \Rightarrow (y, x) \notin R$
 - R transitive $\Leftrightarrow \forall x, y, z : x R y \text{ et } y R z \Rightarrow x R z$
 - Une relation réflexive, symétrique et transitive c'est ... ?
 - Une relation réflexive, antisymétrique et transitive c'est ... ?

Terminologie ensembliste Stabilité en clôture

- Soient :
 - E un ensemble
 - R une relation n-aire sur E (R \subset Eⁿ)
 - E₁ est une partie de E
- E₁ est dite stable par R ou close par R ssi
 - $\forall x_1 \in E_1, x_2 \in E_1, ..., x_{n-1} \in E_1 \text{ et } (x_1, x_2, ..., x_n) \in R$ ⇒ $x_n \in E_1$
- Plus simple à voir pour R binaire
- Si E₁ n'est pas stable par R, il existe un <u>plus petit</u> sous ensemble F de E tel que E₁ ⊂ F et F stable par R.
 - ⇒ On dit que F est la <u>clôture</u> de E₁ par R.
- Soit b une relation sur D, c'est-à-dire b \subset D²
 - On appelle <u>fermeture transitive</u> de b la plus petite relation binaire T telle que b ⊂ T et T transitive.

Fonctions – applications – bijections – cardinal

- Une <u>fonction</u> f de E₁ vers E₂ est une relation de E₁ vers E₂ telle que
- $\forall x \in E_1$, il existe <u>au plus</u> un élément $y \in E_2$ tel que x f y
- On appelle ce y l'image de x par f : y = f(x)
- Le sous-ensemble de E₁ des éléments ayant des images par f s'appelle le <u>domaine</u> de f.
- Composition de fonctions : o

fog (x) =
$$f(g(x))$$
 $E_1 \rightarrow (g) \rightarrow E_2 \rightarrow (f) \rightarrow E_3$

Fonctions – applications – bijections – cardinal

- Une <u>application</u> f de E₁ vers E₂ est une fonction telle que dom f = E₁
- Une application f est injective

si
$$\forall x_1, x_2 \in E_1, f(x_1) = f(x_2) \Rightarrow x_1 = x_2$$

Une application f est <u>surjective</u>

si
$$\forall$$
 y \in E₂, il existe au moins un élément x de E₁ tel que f(x) = y.

Une <u>bijection</u> est une application injective <u>et</u> surjective.
 (Ou f(E₁) = E₂.)

Fonctions – applications – bijections – cardinal

- Deux ensembles sont <u>équipotents</u> ou <u>ont même cardinal</u> ssi il existe une bijection de l'un vers l'autre.
- Un ensemble est <u>fini</u> s'il est équipotent à {1, 2, ... n} pour tout entier n
- Un ensemble <u>infini</u> est un ensemble non fini
- On dit qu'un ensemble est <u>infini dénombrable</u> s'il est équipotent à N.
- S'il n'existe pas de bijection entre X et une partie de N, alors on dit que X est <u>infini non dénombrable</u>.
- Il existe des ensembles infinis non dénombrables.